

LUNÉVILLE Associations

Une danse se découvre au-delà des pas

Tambours et Danses Mandingues, met en avant les cultures d'Afrique de l'Ouest dans lesquelles, la danse et la musique, tiennent une place centrale. Le stage organisé avec la danseuse Saly Diedhiou va dans ce sens.

Dans la salle mise à disposition par l'association Aspect, des sons d'instruments : djembés et dum dum, résonnent avec force. Ils accompagnent les pas et mouvements d'un groupe d'une dizaine de danseuses aux pieds nus. La plupart d'entre elles portent des paréos aux motifs colorés. Tous les membres de leur corps sont sollicités en suivant l'énergique Saly Diedhiou, leur prof de danse à l'occasion d'un stage.

Celui-ci était proposé par l'association Tambours et Danses Mandingues (TDM) de Gerbéviller. Il s'est déroulé durant deux jours, ce week-end à Lunéville. « C'est la première fois que Saly vient dans la région. Elle fait partie de la nouvelle génération des danseuses de l'Afrique de l'Ouest », explique Isabelle Bourgeois, participante et présidente de TDM.

L'association Tambours et Danses Mandingues, rassemble des musiciens et danseuses passionnés par les rythmes et les danses tradi-



La jeune prof de danse, venue de Montpellier, transmet son art avec une joie et une énergie énormes. Photo X.C.

tionnels de l'Afrique de l'Ouest, dont ceux du Mali. Elle propose donc des spectacles et des animations sur ce thème. « TDM existe depuis une vingtaine d'années à Gerbéviller. Je l'ai reprise depuis quatre ans environ. Nous sommes une quinzaine d'adhérents », explique Isabelle Bourgeois sa présidente. « Nous nous produisons dans le Lunévillois et autour de Nancy

pour faire connaître ces cultures ».

N'gri et Wassolonka

Après un échauffement intense, Saly Diedhiou embarque ses stagiaires dans un premier rythme : le N'gri. « C'est une des interprétations du Wassolonka, l'un des plus populaires au Mali. Il vient de la région Wassonlo. Il vient d'un rituel dansé par les femmes aux funé-

railles et est devenu profane au fil du temps », raconte Saly Diedhiou. « Une danseuse doit savoir les origines de ce qu'elle danse afin de mieux ressentir ». Place au rythme par la voix : « Bidiba, bidiba... » Les pas vont bientôt s'ajouter.

X.C.

**> Contact TDM : 06 80 15 45 41
Diaporama sur notre site.**

LUNÉVILLE Animation

Théâtre et science 2018 : une belle opération

« Sur l'ensemble des 20 représentations des sept événements proposés, la fréquentation du public est quasi identique aux éditions précédentes des Journées théâtre et science (JTS). Nous avons drainé de nouveaux spectateurs avec ceux branchés par les maths », annonce Pauline Maillet, attachée à l'information à la Méridienne. Soit une moyenne de 400 spectateurs durant quatre jours. A ce nombre, vient s'ajouter celui du public lycéen qui avoisine les 300 personnes. « C'est un plus ».

« Nous concluons sur un bilan positif », ajoute Hugues Haouy, chef du département QLIO à l'IUT, fournisseur de comédiens et partenaire de ces journées. « Les lycéens et le public ont beaucoup apprécié le travail des étudiants. Cette année, ils n'ont pas eu de support scientifique comme un robot... Ils se sont mis plus en danger », explique Pauline Maillet.

Côté spectacle, les JTS ont été conclues par celui de François Sauvageot, One maths show, donné dans l'amphi de l'IUT. Le prof de maths a entraîné enfants et adultes



Les enfants se sont impliqués dans le spectacle One maths show. Photos X.C.

d'abord dans un partage de billes aux multiples solutions. Puis il a invité le public à choisir des mots : amitié, donner, pauvreté, vin de paille, qualité... Ils ont servi de support à un échange de savoirs entre l'homme sur scène et la salle et à une discussion sur différents thèmes. François Sauvageot était aussi



Les participants à l'atelier d'exploration ont livré leur ressenti après chacun de leur travail présenté sur scène.

de la partie pour le dernier rendez-vous des JTS avec ses deux compères, Denis Renault (professeur agrégé de mécanique) et David Rolland (chorégraphe), dans l'atelier d'exploration « Maths en scène ». Il a

réuni une douzaine de participants. Pauline Maillet indique que « d'après cette expérience et d'autres, le chorégraphe va créer un spectacle qu'il viendra présenter au théâtre en 2019 ».

L'AGENDA DE LA SEMAINE



8^e marché aux puces des couturières samedi et dimanche au Réservoir.

Lundi 29 janvier : Université de la culture permanente (14 h 30, Le Réservoir).

Mardi 30 janvier : préambule au spectacle du 2 février (19 h, théâtre de la Méridienne).

Mercredi 31 janvier : Les Mercredis européens (de 17 h à 21 h, à l'Institut d'histoire culturelle européenne, château).

Judi 1^{er} février : inauguration des centres médico-psychologiques enfants et petite enfance et de l'hôpital de jour enfants (16 h 30, 6 bis, rue Girardet) ; inauguration de l'exposition d'Alexandra Catière (18 h 30, CRI des Lumières).

Vendredi 2 février : « Cartoons frénésie », ciné-concert de musique jazz (19 h, médiathèque de l'Orangerie) ; rentrée du comice agricole (19 h, Le Réservoir) ; « Moi et François Mitterrand » (20 h 30, théâtre de la Méridienne) ; théâtre « J'ai besoin de poser mon front sur ces pierres glacées » (20 h 30, atelier de sculpture de Dominique Grentzinger, 7, rue Pacatte) ; assemblée générale de la Compagnie Stanislas (20 h 30, espace de proximité Edmond-Braux).

Samedi 3 février : 8^e marché aux puces des couturières (14 h - 18 h 30, Le Réservoir) ; loto du FCL (20 h, Le Réservoir) ; théâtre « J'ai besoin de poser mon front sur ces pierres glacées » (20 h 30, chez Dominique Grentzinger, 7, rue Pacatte).

Dimanche 4 février : assemblée générale de la Carache lunévilloise (9 h 30, MJC) ; 8^e marché aux puces des couturières (9 h 30 - 17 h 30, Le Réservoir) ; assemblée générale du comité 54 danse (10 h 45, école de danse Françoise Martin) ; loto du FCL (14 h, Le Réservoir).